


# Rugby amateur – La belle histoire amateur : "Ici, il n'y a pas d'âge pour jouer au rugby"

 Arnaud Beurdeley  
Midi Olympique



**Au RCP XV, il n'y a pas d'âge pour jouer au rugby. Depuis mars 2023, le club a créé une section inédite : du rugby à 5 spécialement conçu pour les plus de 55 ans. Une initiative qui mêle activité physique douce, passion de l'ovale et surtout un formidable vecteur de lien social.**

Qu'il pleuve, qu'il vente, qu'il neige ou que le soleil soit aussi doux que le toucher d'un ballon de rugby usé par le temps, ils sont toujours une quinzaine le jeudi soir à l'entraînement. Bienvenue au stade Suzanne-Lenglen à Paris, en bordure d'Issy-les-Moulineaux où la première section rugby pour les plus de 55 ans a vu le jour en France.

À l'origine : un appel à projets lancé par la Ville de Paris pour favoriser le retour au sport des seniors, durement touchés par l'isolement post-Covid. Le RCP XV, sous la houlette de Patrice Ruillier, a répondu favorablement. "Il n'y a pas d'âge pour jouer au rugby", annonce d'emblée cet ancien membre du conseil d'administration du Stade français, époque Thomas Savare. Et aujourd'hui, ils sont 49 dans le groupe Whatsapp à se donner rendez-vous une fois par semaine afin de jouer au rugby à 5 sans contact, ni plaquage, ni ruck. De la marche, un petit footing, de la passe, et beaucoup de rires. Une pratique sportive douce accessible à tous. L'un des doyens Job Gregory n'a pas moins de 77 ans. Mais qu'est ce qui le pousse encore à courir après un ballon aussi capricieux ? « *Le toucher du ballon me manquait terriblement, raconte-t-il depuis son domicile où un furieux mal de dos le laisse cloîtré depuis quelques jours. J'avais envie de rester actif après une période médicale assez tourmentée pendant 2 ou 3 ans. Même si je ne joue pas très bien, je n'ai jamais réussi à faire la passe vrillée par exemple, c'est un plaisir de retrouver les copains sur le terrain.* » Dans sa jeunesse, Job a joué longtemps au rugby, au CASG notamment, « *mais avant la fusion avec le Stade français* », insiste-t-il. Son dernier match, il l'a joué dans les années 80 en Arabie Saoudite où il travaillait pour IBM. « *Et puis, je suis passé au salon des Seniors à Paris. J'ai vu ce stand avec la section rugby pour les plus de 55 ans et j'ai dit "pourquoi ne pas aller voir et éventuellement essayer?"* »



Aujourd'hui, cela fait trois ans que Job partage de façon hebdomadaire sa passion du ballon ovale. Il est même devenu dirigeant. Il aide à la comptabilité. « *C'est la magie du rugby. Je suis arrivé, j'ai mis un short, j'ai fait quelques passes, quelques exercices et voilà...* » Dans sa voix, il y a de l'émotion à raconter son histoire. Il poursuit : « *J'ai longtemps été actif dans d'autres associations. Mais finalement, à la fin de la vie, on reste souvent seul. Et le fait de retrouver les copains du rugby de temps en temps, c'est un lien social très important.* »

Le succès de la section tient à sa diversité et à son ambiance bienveillante. Loin de la performance, les pratiquants cherchent avant tout à bouger, à se rencontrer, à se reconstruire une vie sociale active. Et parfois, à retrouver une place dans un club. Huw Griffiths, 60 ans, est gallois. Il a débuté le rugby chez lui à l'âge de 7 ans avant de sillonner la France pour porter les couleurs du Lou, du Stade dijonnais et d'autres durant les années 90. « Quand Patrice m'a parlé de cette section, j'ai dit pourquoi pas. Et j'ai adoré. Chacun fait ce qu'il peut, chacun à sa vitesse. C'est très convivial et ça permet de conserver un lien avec notre passion, ce ballon ovale. Et puis, il y a quand même la troisième mi-temps, même après 50 ans. » Cet ancien joueur de première ligne ajoute : « *C'est aussi bon pour la santé. Mon épouse dit que je suis moins stressé depuis que j'ai repris le rugby par exemple.* » Un paramètre non négligeable. L'an passé, la Mairie de Paris a financé l'intégralité du prix des licences des pratiquants et demeure, au même titre que la préfecture de Paris, l'Agence Nationale du sport et la conférence des financeurs 75, un partenaire important de cette section.



Ce dimanche, tous vont se retrouver du côté de Rueil-Malmaison pour un Tournoi. Parce qu'au-delà de l'entraînement, il y a aussi la compétition. « *Mais pas trop*, sourit Huw Griffiths. *C'est surtout un moment sympa où l'on fait aussi des rencontres et où l'on passe du bon temps.* » Il n'empêche, l'ambiance est la même qu'il y a quelques années. Ça rigole, ça joue sérieux pour certains, ça chambre. Un exemple ? « *Allez demander à Patrice Ruillier s'il se souvient de ce cadrage débordement qu'il a pris par une femme lors d'un tournoi* », glisse malicieusement Huw Griffiths. Parce que l'avantage du rugby à 5, c'est aussi qu'il accueille la gent féminine. « *Nous avons du mal à recruter des femmes au RCP XV, souligne Patrice Ruillier, mais d'autres clubs en ont effectivement.* »

Malheureusement, Job Gregory, lui, ne sera pas à Rueil-Malmaison samedi. Son dos le fait affreusement souffrir. Mais il sera, par la pensée, avec ses copains et ira s'enquérir du résultat sur le groupe Whatsapp dès samedi soir. « *Surtout, j'ai tout le bilan financier à préparer à rendre dans quelques jours*, précise-t-il. *Parce que la Fédération ne plaisante pas, si on ne rend pas le document dans les temps, l'équipe première du club pourra avoir des points de pénalités.* » Et de conclure : « *Eux à la fédération, ils rigolent moins que nous.* »